

Veillez, Monsieur et cher confrère, tout en témoignant mes regrets à la Société, l'informer que j'aurai l'honneur de lui adresser l'année prochaine, avec de nombreux *Primula variabilis*, des spécimens de nos raretés phanérogamiques charentaises, si cela peut lui être agréable.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. Charles-Cardale Babington, membre de la Société, est proclamé membre à vie, sur la déclaration faite par M. le Trésorier, qu'il a rempli la condition à laquelle l'art. 14 des statuts soumet l'obtention de ce titre.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. R. Caspary :

Schriften der Koeniglichen physikalisch-œconomischen Gesellschaft zu Königsberg, 2° année, 1861, livr. 1 et 2.

2° De la part de la Société d'Horticulture de la Haute-Garonne :

Annales de cette Société, janvier et février 1862.

3° En échange du Bulletin de la Société :

Wochenschrift fuer Gärtnererei und Pflanzenkunde, quatre numéros.

Pharmaceutical journal and transactions, mai 1862.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'Acclimatation, mars 1862.

L'Institut, avril-mai 1862, deux numéros.

M. le Secrétaire général annonce que la Société a obtenu de la bienveillance éclairée de toutes les Compagnies de chemins de fer de France, pour son prochain voyage à Béziers, les mêmes avantages qui lui ont été accordés pour ses précédents voyages.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

RECHERCHES SUR LE *CLANDESTINA RECTIFLORA* Lam.,

par **M. Alph. de ROCHEBRUNE.**

(Angoulême, 10 avril 1862.)

La majorité des auteurs s'accordent à dire que le *Clandestina rectiflora* Lam. croît en parasite sur les racines des arbres, et plus particulièrement sur

celles des *Populus pyramidalis* Roz., *Alnus glutinosa* Gærtn., *Carpinus Betulus* L. et *Salix*.

Un seul, à notre connaissance, M. D. Clos, il y a à peine une année, annonçait, dans un savant article (1), une exception à cette règle presque généralement adoptée, exception formulée par la présence des suçoirs du *Clandestina* sur les rhizomes et les racines du *Crithmum maritimum* L.

Le fait et la découverte se passaient dans une des plates-bandes de l'école du jardin botanique de Toulouse.

« Faudra-t-il, s'exprimait en terminant l'éminent professeur, faudra-t-il » désormais, considérant le fait du parasitisme de la *Clandestine* sur le *Crith-* » *mum* comme accidentel et exceptionnel, continuer à dire, avec plusieurs » auteurs modernes, qu'elle croît en parasite sur les racines des arbres? Il y » a lieu, je crois, avant d'y répondre, de se livrer à de nouvelles investiga- » tions à cet égard et de rechercher si d'autres plantes vivaces ne lui servent » pas aussi de support. »

Le 3 avril dernier, après de pénibles recherches, nous avons le bonheur de constater de nouveaux faits venant répondre, en quelque sorte, à l'appel de M. Clos.

Nous devons rappeler que le parasitisme du *Clandestina* sur les racines du *Crithmum* s'était effectué au jardin botanique de Toulouse à la suite d'une transplantation.

On pourrait supposer que, dans ces conditions, le parasitisme observé n'était qu'une exception à la règle, et que cette espèce, enlevée à ses stations habituelles, privée de l'entourage des arbres qu'elle choisit de préférence, avait été poussée, par un besoin de vivre, à s'implanter sur les racines d'une espèce complètement étrangère à son habitat.

Des faits analogues à celui décrit par M. Clos ne doivent pas, ce nous semble, être considérés comme exceptions, lorsqu'ils se passent dans les localités où le *Clandestina* croît d'ordinaire; et si, comme l'avancent les auteurs, il ne s'implante que sur les racines de certains arbres, du moment que ces arbres se trouvent à sa portée, qu'il est environné de leurs racines, il doit s'y attacher exclusivement et laisser à l'abri de ses étreintes les espèces autres qui l'avoisinent.

Dans le cas contraire, on ne doit voir qu'une propension de l'espèce à s'attacher aux végétaux qui sont à sa portée, propension commune à d'autres parasites.

Cinq localités différentes du *Clandestina* nous sont connues dans la Charente:

Barillon près la Couronne, bords d'un fossé;

Rouillac, berges de la Nouère et fossé du bord des prairies;

(1) Clos, *Remarques sur la Clandestine* (Bull. Soc. bot. de Fr. t. VIII, p. 295).

Boisseau, bord d'un bois légèrement frais ;

Chemin des Argentiers, au pied d'une haie ;

Bois humide de la Poudrerie, le long du chemin du séchoir.

Dans la première localité, où croissent le Peuplier-d'Italie et l'Ormeau, la *Clandestine* croît sur les racines de ce dernier ;

Dans la seconde, notre ami M. le docteur Lecler (1) a constaté sa présence sur celles du Peuplier-d'Italie ;

Dans la troisième, elle croît encore sur l'Ormeau ;

Dans la quatrième, même habitat.

C'est dans la cinquième localité seulement qu'après un déblai de deux heures nous avons recueilli nos documents et constaté son parasitisme :

1° Sur les racines d'*Ulmus campestris* Smith ;

2° Sur les racines du *Rubus fruticosus* L. ;

3° Sur les racines et les souches de l'*Arum italicum* Mill. ;

4° Sur les racines de sa propre espèce, ou parasite sur parasite (2).

Le parasitisme sur les racines de l'Ormeau, qui semblerait indiquer une préférence du *Clandestina* pour cet arbre, puisque, sur les cinq localités connues, quatre nous le fournissent dans des conditions identiques, n'implique pas cependant cette conclusion ; pour que cela fût, il serait nécessaire que l'abondance des suçoirs et la force de végétation fussent plus grandes dans les trois premiers exemples que dans le dernier ; et cependant elles sont les mêmes, les racines des *Rubus* et *Arum* présentant un nombre de suçoirs de forme et de force égales à ceux supportés par les racines d'Ormeau.

Par son parasitisme sur elle-même, la *Clandestina* semble se rapprocher des *Thesium* et de l'*Osyris alba* L. (3). Cependant, dans ces derniers, les suçoirs d'un individu s'implantent sur les racines d'un autre ; ce qui ne se passe pas exactement de la même façon dans la *Clandestina*, d'après ce que nous avons observé.

Examinons d'abord le premier état de la plante.

D'après M. Boissduval (4), qui a observé la manière dont les *Lathræa Squamaria* L. et *Clandestina rectiflora* Lam. commencent à se développer, « on voit, de place en place, sur la racine nourricière, de petits tubercules » blanchâtres rappelant la forme du *Psora decipiens*. De ces petits corps

(1) Parmi nos rares collègues charentais, M. le docteur Lecler est un de ceux dont l'amitié ne nous a jamais fait défaut, et qui s'est empressé de nous aider dans nos recherches toutes les fois que ses rares moments de loisir le lui ont permis.

(2) Depuis la rédaction de cette notice, nous avons fait de nouvelles recherches, et nous avons constaté encore le parasitisme du *Clandestina* sur les espèces suivantes : *Vitis vinifera* L., *Evonymus europæus* L., *Cornus sanguinea* L., *Quercus pedunculata* Ehrh. et *Ornithogalum sulfureum* Bor.

(3) Sur le parasitisme de l'*Osyris alba*, par M. E. Planchon (*Bull. Soc. bot. de Fr.* V, p. 445).

(4) *Bull. Soc. bot. de Fr.* t. III, p. 245.

» sortent ensuite les tiges, qui, dans leur premier état, ont l'apparence de » petits champignons. »

M. Chatin (1) pense que ces tubercules pourraient être les suçoirs du *Lathræa*, et il fonde ses conjectures sur les dessins de M. Bowman.

Nous ne connaissons ni les travaux de M. Bowman ni ceux de M. Duchartre sur ce sujet, et, par conséquent, nous ignorons si le fait que nous avons observé est nouveau ou déjà connu ; quoi qu'il en soit, le voici tel que nous l'avons vu (2) :

L'organe que nous considérons comme le début de la plante (et en cela nous différons très peu d'opinion avec M. Boissieu) est semblable de forme, de volume et de couleur avec les suçoirs de la *Clandestine* ; il diffère seulement en ce que, au lieu d'être situé sur le trajet des racines du parasite, il se trouve isolé sur les racines nourricières et qu'il présente à son sommet un bec d'un demi-centimètre de longueur, courbé à angle droit, à extrémité effilée, le tout présentant dans son ensemble la figure d'un chapiteau d'alam-bic. Ce bec se développe, acquiert insensiblement les caractères constitutifs des souches écailleuses de la plante adulte, et l'utricule, le suçoir qui lui sert de base, émet sur son pourtour des radicelles jaunâtres analogues à celles de la *Clandestine* parfaite.

Or, dans le cas de parasitisme cité plus haut, c'est sur ce rudiment de végétal, sur ce suçoir primitif que les suçoirs des racines parfaites viennent s'attacher. Nous n'avons pu découvrir leur trace sur aucune autre partie souterraine de la plante.

Nous voyons, par ce qui précède, que le parasitisme du *Clandestina rectiflora* est réparti ainsi qu'il suit :

AMPÉLIDÉES : *Vitis vinifera* L.

CÉLASTRINÉES : *Evonymus europæus* L.

ROSACÉES : *Rubus fruticosus* L.

OMBELLIFÈRES : *Crithmum maritimum* L.

CORNÉES : *Cornus sanguinea* L.

OROBANCHÉES : *Clandestina rectiflora* Lam.

ULMACÉES : *Ulmus campestris* Sm.

CUPULIFÈRES : *Quercus pedunculata* Ehrh.; *Carpinus Betulus* L.

SALICINÉES : *Salix*; *Populus pyramidalis* Roz.

BÉTULACÉES : *Alnus glutinosa* Gærtn.

LILIACÉES : *Ornithogalum sulfureum* Bor.

ARÔIDÉES : *Arum italicum* Mill.

Nous pensons qu'il faut conclure de ces faits que la *Clandestine* se comporte comme le font la plupart des espèces parasites, qu'elle n'est point particulière à tel ou tel arbre, mais qu'elle s'attache aux racines des différents

(1) *Ibidem*.

(2) Les détails qui suivent étaient nécessaires pour démontrer le parasitisme de la *Clandestine* sur les individus de son espèce, le support des suçoirs n'étant pas un végétal parfait, mais l'état primitif de ce végétal.

végétaux qui sont dans son voisinage, végétaux qui, pour répondre au vœu de la nature, doivent être, sans exception, vivaces.

M. T. Puel dépose sur le bureau des exemplaires d'un Lichen récemment découvert à Paris, sur les murs du jardin du Luxembourg, par M. Nylander, et donne lecture de la note suivante :

NOTE SUR UN NOUVEAU LICHEN, par **M. W. NYLANDER.**

(Paris, mai 1862.)

PLACODIUM MEDIANS Nyl. — *Thallus* vitellino-flavus opacus, ambitu radiosus, centro cinerascens (vel vitellino-cinerascens) minute granuloso (vel quasi leprose-dissoluto), mediocris (latit. fere pollicaris); *apothecia* sordide vitellina (latit. circa 1 millim.), margine thallino vitellino integro aut crenulato cincta; *spore* 8^{næ} oblongo-ellipsoideæ simplices, longit. 0,011-17, crassit. 0,0045-0,0065 millim.

Supra lapides murorum horti Luxembourg Parisiis satis frequens, socium *Placodii murorum* et *callopismi*.

Le *Placodium medians*, qu'à première vue on pourra confondre avec le *Pl. murorum* DC., se distingue facilement à son thalle grisâtre et finement granuleux au centre, ainsi qu'à ses spores simples (c'est-à-dire formées par une seule cellule creuse), tandis que les spores du *Pl. murorum* sont biloculaires. Le *Placodium medians* a la couleur du thalle et des apothécies du *Lecanora vitellina*, avec lequel il ne manque pas d'une certaine analogie.

M. Ramond fait à la Société la communication suivante :

SUR LA CULTURE DE LA VIGNE AUX ENVIRONS DU HAVRE, par **M. A. RAMOND.**

Une note de M. le baron de Mélicocq (1) ayant signalé comme indice du refroidissement du climat de la France l'abandon de la culture de la Vigne dans diverses localités, M. Duchartre a rappelé, dans notre séance du 31 janvier dernier, que des faits analogues sont déjà connus, mais qu'on s'accorde en général à n'y voir que le résultat de l'amélioration des voies de transport : depuis qu'il est devenu facile de se procurer le vin de contrées plus favorisées, on aura cessé d'en produire là où il était habituellement de mauvaise qualité.

Il me semblerait utile que la Société donnât la publicité de son Bulletin à un

(1) Voyez plus haut, p. 37.



Rochebrune, Alphonse

Tre

meau de. 1862. "Recherches Sur Le Clandestina Rectiflora Lam." *Bulletin de la Société botanique de France* 9, 258–262.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1862.10827145>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8633>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1862.10827145>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/159925>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.